
Joël Fouilleron et Roland Andréani (dir.), *Villes et représentations urbaines dans l'Europe méditerranéenne (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Mélanges offerts à Henri Michel, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2013, 346 p.

Olivier Zeller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/7624>

DOI : 10.4000/cdlm.7624

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2014

Pagination : 357-359

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Olivier Zeller, « Joël Fouilleron et Roland Andréani (dir.), *Villes et représentations urbaines dans l'Europe méditerranéenne (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Mélanges offerts à Henri Michel, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2013, 346 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 88 | 2014, mis en ligne le 05 décembre 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/7624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.7624>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Joël Foulleron et Roland Andréani
(dir.), *Villes et représentations urbaines
dans l'Europe méditerranéenne (XVI^e-
XVIII^e siècle)*. Mélanges offerts à Henri
Michel, Montpellier, Presses
universitaires de la Méditerranée,
2013, 346 p.

Olivier Zeller

- 1 Les contributions réunies en l'honneur du professeur Henri Michel ne forment pas des mélanges comme beaucoup d'autres. Ils sont offerts à un historien particulièrement fécond qui, après avoir été formé aux exigences de l'histoire sérielle et à la rigueur de l'école quantitative, s'est signalé par de nombreuses publications à la fois remarquables par la variété de leurs problématiques et par la cohésion assurée par la connaissance approfondie d'un « terrain » à l'échelle languedocienne. Qui voudra prendre la mesure du travail accompli et du chemin parcouru se reportera aux recensions réalisées par Joël Foulleron. Peut-on en être surpris ? Dans leur diversité, les vingt contributions rassemblées dans ces mélanges sont à l'image de l'œuvre de celui qu'elles honorent.
- 2 Il n'est pas exagéré d'affirmer que plusieurs d'entre elles ne sont en rien de légers articles de circonstance, mais d'importants travaux de fond, qui ne peuvent que nourrir l'indispensable démarche comparative. C'est tout particulièrement le cas de l'étude qu'Élie Pélaquier et Stéphane Durand ont consacrée à l'ensemble des villes du Languedoc au XVIII^e siècle. Très classiquement, ils se penchent sur le délicat problème de l'identification des seuils et utilisent Zipf et Christaller dans une optique strictement descriptive. Surtout, ils proposent une typologie raisonnée, qui intègre la géographie des foires et des marchés aux critères d'une grille d'interrogation articulée sur les

institutions judiciaires et politiques, mais aussi sur les modes de dénomination. L'apport n'est donc pas seulement factuel, il est méthodologique. Des cartes fort parlantes et la publication intégrale des caractéristiques de 121 unités urbaines ont ici valeur de synthèse. Un tel travail est particulièrement précieux à un stade de la recherche qui ne peut guère faire fonds que sur les travaux de Claude Nières, de Christine Lamarre, de René Favier et, très récemment, sur la belle thèse de Dominique Bouverat sur les petites villes de Savoie.

- 3 Une autre contribution de grand intérêt est celle de Robert Chamboredon, qui a traité les 15 400 lettres constituant la correspondance active de la maison de commerce nîmoise Fornier, entre 1765 et 1786. La puissance démonstrative de la quantification débouche sur une étude géographique pratiquant des regroupements pertinents et considérant les relations européennes, l'Italie et l'Espagne étant traitées séparément, puis le royaume, avec distinction des villes portuaires et s'achevant par une cartographie des correspondances languedociennes. La démarche est de la veine des grandes enquêtes menées jadis par Pierre Léon. Même si le carrousel des modes et des intérêts s'est soldé par une dévalorisation des études d'aires commerciales, sauf dans une problématique des réseaux, la restitution spatiale des structures économiques européennes n'est concevable qu'à condition de multiplier des travaux de cette qualité.
- 4 Un deuxième thème majeur du recueil est focalisé sur les sociabilités. La contribution d'Hélène Berlan sur les étudiants en médecine de Montpellier décrit le passage d'une sociabilité d'études à une sociabilité de corps. Évidemment, son intérêt dépasse de beaucoup la simple histoire locale. La faculté formait la base de la diffusion des concepts médicaux néo-hippocratiques et ses épigones participaient à un groupe de pression visant à établir un quasi-monopole dans un grand nombre de villes françaises.
- 5 Dans le même champ de l'histoire sociale, la maçonnerie s'enrichit de deux de ces travaux qui permettent de saisir les dimensions multiples du phénomène à l'échelle la plus fine. À partir de très riches correspondances, Pierre-Yves Beaurepaire décrit par le menu le rôle d'un maçon d'influence, le montpellierain Pierre de Guenet. Cette étude disqualifie définitivement le mythe d'une origine de la Grande Loge de France qui aurait été jacobite ; textes à l'appui, elle met aussi en valeur la volonté de ségrégation sociale qui se manifesta dans le recrutement des apprentis. De son côté, Jean-Jacques Vidal a livré une étude de loge dont l'originalité est de porter sur l'Orient d'une très petite ville de 1 200 habitants : Sète. Cela donne l'occasion de constater le jeu des influences d'Agde et de Montpellier dans l'allumage des feux de deux ateliers dans les années 1782, puis de centrer les curiosités sur la loge *Les Vrais Amis fidèles des treize États Unis*. Les maçons sétois sont jeunes et se recrutent essentiellement chez les négociants et les capitaines de navire. La présence de nombreux architectes ou entrepreneurs sur les colonnes du temple assure à la loge un rôle indirect dans la réalisation des principaux travaux publics. En revanche, l'influence sur la municipalité est plus immédiate, de nombreux frères figurant sur les listes consulaires.
- 6 Plus diffus, un troisième paradigme majeur est celui des formes urbaines de la spatialité. On le trouve notamment dans les contributions de François Pugnière, sur la territorialisation confessionnelle et ses marqueurs lors de la Contre-Réforme nîmoise, ainsi que chez Nicolas Vidoni, qui rapporte un projet de 1755 tendant à rationaliser la géographie policière de Montpellier.
- 7 La richesse des regards qu'il est possible de porter sur la ville est illustrée par la belle diversité des autres communications. La particularité de la gouvernance

languedocienne ressort des pages données par Arlette Jouanna et qui décrivent une superstructure tripolaire constituée par les États, l'intendance et le couple formé par le gouverneur et l'archevêque. Étudiant quatre siècles de politique hydraulique à Narbonne, Gilbert Larguier décrit à la fois les enjeux liés à l'édilité et ceux qui relevaient de la politique des transports. Étudier une ville, c'est aussi se pencher sur des images et des représentations. Des guides orientent les curiosités et construisent les stéréotypes, et Jean Boutier convoque l'exemple précurseur des descriptions de Florence à la fin du XVII^e siècle. Guidé par le peintre Claude Vignali, l'architecte Barthélémy-Michel Hazon a laissé une description de son passage en 1745. Ainsi que le rapporte Thomas Fouilleron, le regard de l'artiste n'est pas exempt de « l'intertextualité, parfois forte, qui caractérise le commun des récits de voyage en Italie ». Des histoires de ville et leurs mythes légitiment des prétentions politiques, mais balisent également les diverses évolutions, et Régis Bertrand découvre ici plusieurs textes restés inédits. Les images construites sont utilisées lors des rivalités urbaines, à l'exemple de Nîmes et de Montpellier se disputant l'accueil des États provinciaux, selon l'analyse de Robert Sauzet. Évoquant les frasques des nonnettes vénitiennes, la contribution de Guy Chaussinand-Nogaret sur Venise vue par Casanova est moins anecdotique qu'il y paraîtrait de prime abord ; en effet, la grande permissivité sexuelle de la cité des Doges et son interminable Carnaval ont longtemps retardé les effets de sa décadence économique en attirant les riches étrangers.

- 8 Étudier la ville, c'est aussi considérer un creuset des opinions collectives ; revisiter la célèbre affaire du jésuite Girard permet de mesurer la mobilisation de la population autour des luttes intestines du clergé, au point qu'il fut prévu d'organiser en l'honneur de la Cadière, sa malade victime, une entrée digne d'une princesse, arc de triomphe et coups de canon compris.
- 9 L'histoire rurale se trouve représentée dans ces mélanges par deux études dissemblables. Pour expliquer l'atonie du marché foncier dans les campagnes dominées par les Perpignanais, Geneviève Gavignau-Fontaine tourne le dos au matérialisme historique et s'en remet à l'histoire idéaliste, Lefebvre et Soboul ayant méconnu, selon l'auteur, la prégnance des vieux principes chrétiens. En revanche, Jean Nicolas, qui considère deux seigneuries, l'une dans le Mirepoix pyrénéen, l'autre en bas Vivarais, fonde une analyse convaincante sur les rapports de force et met en évidence le contre-pouvoir antiseigneurial des communautés d'habitants.
- 10 Les historiens d'art seront intéressés par l'exploitation que Laure Pellisser a faite de l'inventaire des biens du peintre montpelliérain Joseph Fabre, parti en émigration avec ses deux fils, dont l'un, François-Xavier, également peintre, devait fonder le musée de la ville en 1825. Dans un tout autre ordre de préoccupations, Guy Le Thiec apporte une touche finale d'exotisme en considérant les représentations françaises et italiennes des femmes du sérail du grand seigneur, notamment iconographiques.
- 11 Ces quelques lignes, on l'espère, auront invité le lecteur à se plonger sans tarder dans ces beaux mélanges qui, à l'exception d'une préface à l'irritant égotisme, constituent une œuvre collective d'une belle qualité.

AUTEUR

OLIVIER ZELLER

Université Lyon-II Lumière